

N'en est-il pas un peu de la sorte dans le monde moral? Que d'âmes se sont ainsi trouvées un beau jour—au lendemain d'une retraite, par exemple—vêtues à nouveau d'une parure toute blanche et toute pure! Et non seulement elles étaient parées des blanches livrées de la grâce recouvrée, mais elles étaient purifiées pour de bon, changées, transformées, ressuscitées! Et puis, hélas, en un vil plomb cet or s'est changé.

Pourquoi faut-il qu'un souffle impur, un contact corrupteur, un feu destructeur revienne troubler, souiller, ravager, l'air, l'atmosphère et la vie de ces âmes?

Pourquoi? Dieu veut le combat dont la palme est aux cieux et l'homme est si faible pour combattre.

Pourtant, si la terre n'est pas libre de garder ou non le manteau d'hermine, dont la nuit d'hier l'a recouverte, les âmes, elles, sont libres! La robe blanche, dont les revêt la grâce de Dieu, elles la peuvent garder pure et nette, immaculée et belle toujours.

Et quand même ce serait au prix de quelques sacrifices! Ces sacrifices-là auront là-haut si belle récompense!

* * *

Pauvre neige bientôt maculée, n'êtes-vous pas une image de la pauvre âme souillée?

Jolie neige qui tombez si fine, si tenue, si pure, si blanche, n'êtes-vous pas une figure des grâces qui surabondent là où le péché avait abondé?

Tombez, tombez, ô jolie neige! vous réjouissez la vue en ces tristes heures du mois des deuils et des larmes.....

Tombez, tombez, ô grâces divines! Tombez dans nos âmes, gardez-les blanches, pures et belles, sous les regards de Dieu, maintenant et toujours!

L'abbé ELIE-J. AUCLAIR, ptre.

Montréal, 10 novembre, 1900.